



LA NATURE
RELIGIEUSE
de
LA SCIENTOLOGIE

Geoffrey Parrinder, Dr en science des religions
Professeur émérite
d'étude comparative des religions
Université de Londres
Angleterre
1977





LA NATURE
RELIGIEUSE
de
LA SCIENTOLOGIE

Geoffroy Parrinder, Dr en science des religions
Professeur émérite
d'étude comparative des religions
Université de Londres,
Angleterre

TABLE DES MATIÈRES

I.	Introduction	1
II.	La place de Dieu dans les croyances de la Scientologie	2
III.	Les cérémonies et leur signification	3
IV.	La nature religieuse des croyances de la Scientologie	4
V.	Conclusion	5

LA NATURE RELIGIEUSE *de* LA SCIENTOLOGIE

Geoffroy Parrinder, Dr en science des religions
Professeur émérite
d'étude comparative des religions
Université de Londres,
Angleterre
1977

I. Introduction

Je dois d'abord préciser que je ne suis pas scientologue. Par contre, je suis ministre méthodiste ordonné depuis plus de 40 ans¹. Je ne prends pas la défense des croyances et des pratiques de la Scientologie, et je pourrais même critiquer certaines d'entre elles. Cependant, je me préoccupe de la liberté de religion, qui est essentielle à une société démocratique.

En 1971, j'ai été contacté par des représentants de la Scientologie, car mon intérêt pour la signification de la religion était connu d'après mes écrits et ma position en tant que professeur d'étude comparative des religions à l'université de Londres. J'ai examiné la documentation qui m'avait été envoyée et j'ai pensé que ce serait une bonne idée d'obtenir directement des informations en rencontrant des représentants du mouvement à plusieurs reprises et en visitant leur quartier général en Angleterre.

Le Manoir de Saint Hill, situé à East Grinstead, est un ancien bâtiment agrandi et entouré de terrains adéquats, mais pas particulièrement étendus. Ma visite avait été planifiée, mais comme je le fais souvent, je suis arrivé une demi-heure plus tôt, ce qui m'a donné la possibilité de faire le tour des lieux seul pendant un

1. Le professeur Parrinder a écrit ce document en 1977.

certain temps. D'après les rumeurs que j'avais entendues sur les scientologues, je m'imaginai qu'il y aurait un garde à l'entrée, ou même des chiens de garde, mais il n'y avait personne à l'entrée et j'ai conduit ma voiture jusqu'au parc de stationnement sans être remarqué. Puis je suis allé dans les bâtiments où les étudiants s'affairaient, j'ai vu les salles de classe qui étaient ouvertes, et je suis finalement entré dans la chapelle qui ressemblait à celle de n'importe quelle église indépendante.

Il y avait des photos de Ron Hubbard un peu partout et de nombreux textes sur les murs semblaient signaler sa présence et donner l'impression qu'il fallait éviter de courir par peur de le heurter au passage. Lorsque la chorale est entrée dans la chapelle, quelques mots m'ont frappé dans leur hymne processionnel : « Cet homme a lui seul a montré la voie. » Cela ressemblait à un dogmatisme religieux. Il se peut que, comme le Bouddha, Ron Hubbard soit un jour investi d'une autorité surnaturelle et devienne même une divinité, en fonction sinon en théorie. Mais d'autres articles de cette confession contredisent cette tendance. La chapelle était bondée et l'office du dimanche après-midi accueillait des gens de tous âges qui semblaient joviaux et réceptifs. M. J. Ashworth a remarqué que « le ministre du culte fait face aux gens et leur dit bonjour », mais c'est là un fait courant dans des Églises de diverses dénominations. Le ministre du culte portait un col ecclésiastique et une croix ou ankh, mais ce sont là des ornements sacerdotaux et non pas la substance d'une religion. Il y avait des hymnes, une période de silence qui incluait une prière, et un sermon qui faisait plusieurs fois mention de Dieu.

II. La place de Dieu dans les croyances de la Scientologie

La place de Dieu dans les croyances de la Scientologie ne semble pas être dominante comme elle l'est dans le christianisme, le judaïsme et l'islam, mais elle est clairement présente. Dans le livre *La religion de la Scientologie*, le chapitre sur la doctrine et la pratique définit la mission de la Scientologie ainsi : « Aider chaque être à redevenir conscient qu'il est un être spirituel et à l'aider à connaître les vérités fondamentales le concernant et concernant sa relation avec ses semblables [...] et avec l'Être suprême. » Ainsi, et au moyen du service traditionnel, il est mentionné que « nous voulons effacer son péché, afin qu'il soit suffisamment bon pour reconnaître Dieu », et « la meilleure preuve que l'Homme ait de l'existence de Dieu est le Dieu qu'il trouve en lui-même ». On peut reconnaître le lien entre la Scientologie et les formes orientales et indiennes de la pensée religieuse dans ces enseignements au sujet d'un Dieu intérieur et de la réincarnation. Ces enseignements décrivent ainsi le but de « salut individuel en harmonie avec les autres formes de vie, l'univers physique et, finalement, l'Être suprême. C'est dans cette tradition orientale que nous trouvons les racines de la Scientologie ».

Dieu prend la place de la huitième dynamique, le plus haut niveau de réalité qui puisse être atteint lorsque l'on découvre la septième dynamique, l'univers spirituel, dans son intégralité. Dieu et l'univers spirituel appartiennent également à « l'univers thêta », et thêta, ou thétan, est décrit comme « l'esprit » et « la personne elle-même ». On remarque une insistance continuelle sur l'Homme en tant qu'entité spirituelle, et le rejet d'explications matérialistes des origines humaines. L'Homme est immortel, il a vécu un nombre incalculable de vies, et il peut s'élever jusqu'à Dieu. Ces vues sont sans aucun doute similaires à certaines croyances religieuses indiennes et elles sont importantes pour souligner que la Scientologie est une religion.

III. Les cérémonies et leur signification

Une cérémonie de mariage qu'on envisage généralement comme étant de nature religieuse et prenant place à l'église, n'est pas essentiellement religieuse. C'est un contrat laïque, entre deux parties consentantes et devant deux témoins. L'Église d'autrefois le savait et suivit cette pratique laïque pendant des siècles, bien qu'en y ajoutant souvent la bénédiction de l'Église par la suite. Le concile œcuménique de Trente décréta après la Réforme que le mariage chrétien devait être célébré dans une église et par un prêtre. Les protestants modernes et les missionnaires qui essayèrent d'imposer un mariage d'église aux convertis ont suivi les décrets de Trente. Même si un mariage est considéré comme un sacrement, un prêtre et une église ne sont pas essentiels à sa validité dans la théologie chrétienne. Les participants au sacrement sont le mari et la femme qui échangent leurs vœux, ce qui peut être fait de manière religieuse n'importe où.

De nombreux pays de tradition chrétienne insistent pourtant pour que les cérémonies de mariage soient conduites par une autorité laïque, un officier de l'état civil, un magistrat ou un maire. Même lorsqu'il existe une église établie, les mariages peuvent être célébrés dans d'autres oratoires ou par un officier de l'état civil. Ce n'est donc pas dans la cérémonie du mariage de la Scientologie que nous devons chercher la preuve de ses croyances et pratiques religieuses.

Les deux cérémonies les plus importantes sont le baptême ou l'attribution d'un nom aux enfants, et l'enterrement des morts. Les croyances associées à ces deux événements ont des racines profondes dans notre nature et dans notre histoire, et elles ont donné forme aux sacrements les plus courants de l'humanité. La Scientologie croit au *thétan*, mot qu'elle a créé pour décrire l'âme immortelle, peut-être à cause de sa forme ovale symbolique, et qui dérive de la huitième lettre de l'alphabet grec *thêta*. Selon cette croyance, « le rôle principal de la cérémonie d'attribution d'un nom est d'aider le thétan à s'orienter. Il a récemment pris possession de son nouveau corps ». Le thétan est présenté à son corps, ses parents, son parrain et sa marraine. Il est clair que c'est là une cérémonie spirituelle et non matérialiste.

De la même façon, les rites funéraires de la Scientologie revendiquent le royaume spirituel. L'âme est assistée vers une vie future : « Va maintenant, cher (nom du mort) et vis une fois de plus dans un temps et un lieu plus heureux. » La croyance en une sorte de nature spirituelle de l'Homme qui survit à la mort est peut-être la conviction religieuse la plus ancienne et la plus prévalente que possède l'humanité. Il n'existe probablement aucune tribu ou peuple qui n'ait cru en une forme quelconque de vie après la mort, et la présence d'une telle croyance est une caractéristique évidente d'une religion.

Les anciens Égyptiens (non les Égyptiens modernes qui sont musulmans) croyaient aux âmes et aux dieux et étaient religieux, tout comme les bouddhistes qui, strictement parlant, semblent ne croire ni aux uns ni aux autres, du moins dans un contexte occidental. Mais ils avaient les uns comme les autres des rites religieux, dont se rapproche délibérément la Scientologie.

IV. La nature religieuse des croyances de la Scientologie

Si on compare la Scientologie aux organisations laïques, la nature religieuse de certaines de ses croyances devient beaucoup plus claire, même si elle n'a pas encore développé une théologie complexe. Elle est très différente des sociétés politiques qui n'ont pas d'intérêt particulier pour l'âme immortelle. De la même façon, elle diffère des clubs sociaux, comme les « Oddfellows » ou le « Loyal United Order of Anglo-Saxons ». Elle est plus apparentée à la franc-maçonnerie qui croit en Dieu, l'Architecte divin, et aux êtres spirituels. Cependant les francs-maçons ont souvent dit que leur organisation n'était pas une religion. Dans la plupart des pays européens, au moins jusqu'à une date récente, la franc-maçonnerie était fortement anticléricale, une sorte de religion irréligieuse. Cependant en Angleterre et aux États-Unis, les francs-maçons ont souvent appartenu également à des Églises établies et ont souhaité montrer qu'ils ne suivaient pas une religion rivale, mais plutôt un code moral et qu'ils soutenaient la vraie religion.

On peut se référer en passant aux mouvements religieux anciens et modernes. Les jaïns de l'Inde croient en de nombreuses âmes, mais pas en Dieu, et pourtant on considère le jaïnisme comme une religion. Les bouddhistes ne croient ni en un Dieu suprême, ni en une âme qu'on peut décrire, bien qu'il y ait des différences entre la théorie et la pratique, mais ils forment l'une des religions mondiales et missionnaires les plus importantes. De nombreux penseurs hindous du Vedanta ne sont pas dualistes, étant convaincus que l'humain et le divin ne font qu'un, puisque l'âme individuelle est l'âme universelle. Il ne s'agit pas de Dieu dans le sens chrétien ou le sens officiel qu'il revêt en Occident, et pourtant l'hindouisme est l'une des principales religions du monde. De nos jours, le néo-védanta indien a eu une grande influence en Europe

et en Amérique, car ses enseignements diffèrent à la fois du dogme rigide de la plupart des religions occidentales et du matérialisme d'une grande partie de la science moderne.

Dès ses débuts, la Scientologie semble avoir adopté une attitude spirituelle envers la vie en tant que doctrine fondamentale. Le fondateur et les buts (de la Scientologie) déclarent que l'objectif est de libérer l'Homme de la servitude qui « cherche à le réduire à des cellules, un cerveau et un corps, un mensonge "scientifique" qui a causé des dommages indicibles à l'Homme et qui, à moins d'être corrigé, entraînera éventuellement son anéantissement ».

Et encore, « que l'Homme est avant tout un esprit, immortel et fondamentalement indestructible ».

V. Conclusion

La présentation de la doctrine et de la pratique de *la religion de Scientologie* commence par une brève affirmation de sa nature spirituelle et enchaîne aussitôt sur les origines du mouvement, avec des chapitres consacrés à l'hindouisme et au bouddhisme. Il est clair que le fondateur et ceux qui y ont travaillé plus récemment ont été imprégnés de la lecture de ces religions asiatiques, et en cela, ils reflètent les tendances générales de la pensée moderne. Depuis plus d'un siècle, l'influence des idées asiatiques et particulièrement indiennes, est très forte en Europe et en Amérique, ce qui affecte la compréhension de la religion. La religion porte sur la nature spirituelle de l'Homme et sur l'objet de son culte, que ce soit Dieu, l'absolu ou Bouddha. Au fur et à mesure que la Scientologie se développe, il est possible qu'elle mette plus d'importance sur la place de l'Être Suprême, non seulement en tant que but, mais en tant que source et pouvoir de soutien de toutes les activités humaines. Telle qu'elle est, la doctrine omniprésente de la nature spirituelle de l'Homme et son essence indestructible se conforment à de nombreux éléments de certaines des grandes religions du monde.

GEOFFROY PARRINDER

1977

Geoffroy Parrinder

Lorsqu'il écrivit « La nature religieuse de la Scientologie » en 1977, Geoffrey Parrinder était professeur d'étude comparative des religions à l'université de Londres. Il est maintenant professeur émérite d'étude comparative des religions. Il est également membre du Kings College à Londres, l'une des plus anciennes universités anglaises, et il est ministre du culte de l'Église méthodiste depuis 60 ans. Il est l'auteur de plus de 40 livres sur les religions du monde qui ont été traduits en 12 langues. Il a publié une encyclopédie et un dictionnaire sur les religions du monde.

